


Superbe spectacle autour de l'autisme

 **UNE CRITIQUE PAR GUY DUPLAT** Publié le mercredi 18 janvier 2017 à 10h37 - Mis à jour le mercredi 18 janvier 2017 à 10h39



◀39

◀9

LIVRES - BD (/CULTURE/LIVRES-BD) **« Is there life on mars ? », créé au National, explore avec bonheur ce monde inconnu.**

La jeune metteuse en scène Héroïse Meire explore dans son nouveau spectacle « Is there life on mars ? », un univers jamais montré au théâtre, celui de l'autisme. Elle n'en fait ni une conférence, ni une simple suite de témoignages, c'est une véritable oeuvre qu'elle crée à partir des nombreuses rencontres qu'elle a faites pendant deux ans avec des autistes ou leur entourage.

Elle propose un spectacle poétique et troublant, important. Elle restitue à ce monde autiste son humanité même si cet univers nous reste obstinément étrange.

« Is there life on mars ? », créé mardi au Théâtre National à Bruxelles, ira ensuite au Festival de Liège.

Un pour cent de la population serait autiste, mais ce terme cache bien des différences. On connaît mieux les autistes légers (Asperger) qui peuvent être des génies selon nos critères, mais il y en a d'autres qui n'ont jamais pu acquérir le langage et nos codes symboliques de communication.

De multiples fantasmes et clichés existent autour de l'autisme. Et aujourd'hui, on cherche toujours les causes de cette maladie et on s'écharpe sur les thérapies possibles. L'autisme fascine car il nous tend un miroir dérangeant et incompréhensible.

Etre autiste, c'est vivre dans un monde dont on n'a pas les clefs, un monde incompréhensible, chaotique. C'est entendre des mots qui ne sont que des bruits sans signification. Loin d'être dans une « bulle », et privé de la barrière protectrice du langage, l'autiste se sent submergé par le réel faute de savoir distinguer l'essentiel de l'accessoire.

Images poétiques

Héloïse Meire a interrogé des dizaines d'autistes et leur famille. Certains comme Josef Schovanec s'expriment souvent et sont bien intégrés. Mais d'autres ne disent pas un mot, sont agités de mouvements violents, ou ont peur des bruits du monde.

Héloïse Meire a élagué un matériau aussi riche pour en faire un spectacle cohérent. Quatre acteurs (Muriel Clairembourg, Jean-Michel d'Hoop, Léonore Frenois et François Regout) redonnent sur scène cette parole. Ils mettent chaque fois des casques pour entendre l'enregistrement exact de ces mots et les reproduisent avec une distanciation particulière.

Ces paroles sont souvent émouvantes comme ce frère et cette sœur évoquant les bizarreries de René ou cette mère d'un autiste expliquant que le plus douloureux est de se demander ce que son enfant deviendra après sa mort et elle dit souhaiter qu'il « *parte avec elle* ».

Héloïse Meire ajoute à ces témoignages des moments oniriques de danse et des images qui ne sont jamais une illustration directe de ce qu'on entend, ou de l'autisme. Ce sont des créations inspirées parfois d'artistes comme Jeroen Hollander ou Erwin Wurm. Une grande armoire est sur scène dont les portes s'ouvrent tour à tour ou servent d'écrans vidéo. Parfois, la scène est envahie des bruits stridents du monde, ceux qui font si peur aux autistes. Un enfant se cache dans sa veste, des lignes colorées serpentent, des balles de couleur tombent. Dans un moment superbe, les acteurs sont couchés et une caméra les filme d'en haut. Projeté sur un écran, on voit l'un d'eux qui semble marcher comme un oiseau sur la tête des autres.

Ces images créées avec la scénographe Cécile Hupin touchent par leur tendresse et leur humanité, même si leur sens reste ouvert, comme dans la poésie, comme dans l'autisme.

Héloïse Meire a voulu que son spectacle soit accessible aux autistes eux-mêmes. Si pour certains, cela ne pose pas de problèmes de venir au théâtre, pour d'autres cette irruption du réel peut être difficile et un dispositif est prévu pour les aider.



Is There Life on Mars ?, au Théâtre National, Bruxelles jusqu'au 28 janvier et au Festival de Liège les 13 et 14 février.

Le cas Robinson

Nous avons évoqué en décembre dans « Lire », le très beau livre de Laurent Demoulin, « Robinson » (Gallimard) où l'auteur, romaniste à l'université de Liège raconte sa relation au jour le jour avec son fils autiste de dix ans. Un livre entre le récit et le roman.

Laurent Demoulin était à la première du spectacle. *« L'art n'explore jamais le champ de l'autisme. S'il y a des autistes artistes, l'autisme n'apparaît pas comme sujet dans la littérature et le théâtre. La folie a été abondamment traitée, mais la folie, c'est l'excès de langage, l'excès de symbolique. L'autisme est le contraire, il est dans le retrait du langage et du symbolique. Or -est-ce un symptôme de notre temps ?- l'autisme semble en augmentation. Beaucoup d'artistes disent que tout a déjà été dit sur tout. C'est faux, il reste des continents vierges comme celui de l'autisme. Certes de nombreux livres l'abordent par des témoignages ou des théories, mais pas la littérature. L'homme, c'est le langage dit-on, depuis Ponge jusqu'à Lacan. Or, avec les autistes on a des êtres profondément humains mais qui n'ont pas le langage des mots et ne correspondent pas à cette définition de l'homme. C'est très troublant et intéressant pour l'art. »*

Sur le même sujet :

-  August Srinberg, écrivain destructeur (/culture/livres-bd/august-srinberg-ecrivain-destructeur-587762e2cd708a17d562a5ce)
-  Charles Quint trahi par son corps (/culture/livres-bd/charles-quint-trahi-par-son-corps-587791a7cd70717f88f232df)
- Michel Houellebecq: "L'idéologie révolutionnaire finira par s'épuiser mais il y aura encore des morts avant" (/culture/livres-bd/michel-houellebecq-l-ideologie-revolutionnaire-finira-par-s-epuiser-mais-il-y-aura-encore-des-morts-avant-587e7432cd70717f88f9a1f8)

0 commentaires

Trier par Les plus anciens



Ajouter un commentaire...

Facebook Comments Plugin

Lalibre.be
134.127 mentions J'aime

J'aime cette Page Partager

22 amis aiment ça

Les articles abonnés les + lus



"Terreur", de Yann Moix, un essai à couper le souffle (/culture/livres-bd/terreur-de-yann-moix-un-essai-a-couper-le-souffle-5877764dcd70717f88f1ffc4)



Publifin: "Claude Parmentier et les chiffres, c'est Michel Daerden mais sans flinguer 1.000 euros pour une bouteille de vin" (/actu/belgique/publifin-claude-parmentier-et-les-chiffres-c-est-michel-daerden-mais-sans-flinguer-1-000-euros-pour-une-bouteille-de-vin-587e63d9cd708a17d56987ca)

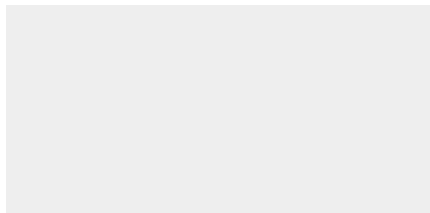



Bazille, un si grand peintre, tué à 28 ans (/culture/arts/bazille-un-si-grand-peintre-tue-a-28-ans-587c9619cd70717f88f7b642)

1.700 jets privés dans le ciel d'un Davos 2017 particulier



(/economie/conjoncture/1-700-jets-prives-dans-le-ciel-d-un-davos-2017-particulier-587d1837cd70717f88f86343)



 Voici les grandes différences entre la réforme flamande de l'école et le Pacte d'excellence (/actu/belgique/voici-les-grandes-differences-entre-la-reforme-flamande-de-l-ecole-et-le-pacte-d-excellence-587bc81acd708a17d566b0fc)